

Revue de la jeunesse de France



Revue de la jeunesse de France. 1900/07/01.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.
- 4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.
- 5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.
- 6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisationcommerciale@bnf.fr.

LA MODE POUR LES JEUNES GENS

CONSEILS ET RECETTES

Nous croyons nos jeunes lecteurs et amis gens trop sérieux pour que la forme de leurs faux cols ou la courbure du manche de leur canne les préoccupe plus que de raison; mais nous ne voulons pas leur faire l'injure de supposer « qu'ils se négligent ». Il est - hélas! - de par le monde, des écoliers qui portent, sur une lingerie douteuse, des cheveux mal peignés ou insuffisamment brossés et qui, à une sainte horreur de l'eau froide, joignent le culte des doigts tachés d'encre et... des ongles en deuil. Je reste persuadée que ces cas sont très rares et qu'il n'en existe même pas parmi les lecteurs de la Revue de la Jeunesse de France; néanmoins, peut-être nos futurs explorateurs, colonisateurs, professeurs ou horticulteurs, seront-ils bien aises de trouver, dans leur journal, quelques petits conseils d'hygiène pratique, grâce auxquels ils pourront être des gentlemen, non seulement habillés au dernier cri de la mode, mais distingués, soignés et bien portants, l'hygiène étant la base de toute santé.

« Et, pour commencer par un bout, » comme dit Harpagon, parlons un peu des soins de la chevelure. J'indiquais la semaine dernière aux jeunes filles la manière de se coiffer; mais elles pourront lire avec fruit ces petits conseils capillaires qui leur conviennent autant qu'à vous.

Une chevelure soignée, c'est-à-dire scrupuleusement propre, brillante, soyeuse et simplement coiffée, est le plus bel ornement dont la nature nous ait doués — hommes ou femmes. Il n'est pas donné à tout le monde d'avoir de « beaux cheveux », mais il faut au moins, par respect pour nous-mêmes et pour notre santé, prendre grand soin de notre cuir chevelu; nous éviterons ainsi bien des maux de tête et des inconvénients sans nombre. Connaissez-vous rien de plus affreux, par exemple, qu'un col de tunique ou de jaquette, saupoudré de pellicules?

Je ne suis pas — d'accord en cela avec de grands hygiénistes — très partisante du « petit peigne » qui casse et arrache beaucoup de cheveux et fatigue les têtes délicates. D'ailleurs, quand la chevelure est bien entretenue, son emploi n'est pas nécessaire.

Peignez soigneusement vos cheveux matin et soir, avec les grandes d'abord, puis avec les petites dents de votre démèloir; brossez-les — avec une brosse pas trop dure — puis coiffez-vous simplement et gentiment. Les jeunes personnes sont renseignées; pour vous, Messieurs, la raie sur le côté, du front au sommet de la tête, est ce qu'il y a de mieux; à moins que, d'allures déjà militaires, vous ne préfériez la coiffure « en brosse » ou à « l'ordonnance ». Laissez aux « snobs » et aux vieux messieurs coquets; la raie médiane, coupant toute la tête du front à la nuque: cela est trop apprêté pour des jeunes gens, dont la simplicité doit être la plus belle parure. J'insiste sur le brossage bi-quotidien; il est inutile et plus dangereux qu'on ne le pense de porter sur son oreiller toutes les poussières accumulées au cours de la journée.

De temps en temps, le soir de préférence afin que le séchage se fasse tranquillement pendant la nuit, faites un bon nettoyage comme suit : vous délayez un jaune d'œuf — le jaune seulement — avec deux cuillerées à café d'eau et autant de rhum ou de cognac (le rhum vaut mieux). Mélangez bien; puis, les cheveux soigneusement brossés, séparez-les par de fines raies, en tous sens, et, à l'aide d'une petite brosse ad hoc, un peu plus large

qu'une brosse à dents et beaucoup plus douce, lotionnez le cuir chevelu, non pas sur les cheveux, mais à la racine, sur la peau même, avec cette préparation. Le lendemain vous aurez les cheveux un peu raides, mais cela disparaîtra avec un coup de brosse, qui entraînera en même temps toute la poussière qui pourrait être passée dans les cheveux. Quant à la peau, elle sera nette, unie et blanche; comme vous le voyez, cela est simple et peu coûteux.

Il est bon d'alterner les nettoyages au jaune d'œuf avec des frictions au rhum seul. Ce n'est pas trop, surtout en cette saison où la transpiration encrasse la tête, de se la nettoyer hebdomadairement. Tous les quinze jours, jaune d'œuf, et la semaine intermédiaire rhum. Celui-ci combat les inconvénients de la transpiration : graissage, odeur; il sèche très vite, ce qui en hiver épargne les refroidissements, et donne à la chevelure du bouffant et du flou; des cheveux qui « moussent » paraissent beaucoup plus abondants que ceux qui sont plats « comme des baguettes de tambour ». Néanmoins l'alcool employé seul exclusivement présente des dangers; il pourrait, à la longue, dessécher le cheveu; aussi lui adjoint-on, comme adoucissant, le jaune d'œuf lénitif et tonique. Enfin, pour compléter le traitement, il est bon de faire, une fois par mois, une onction avec de bonne vaseline boriquée, ou de glycérine pure. Prendre un peu de vaseline, ou de glycérine sur le bout du doigt, et les cheveux, étant bien écartés, frotter doucement la peau de manière à bien faire pénétrer dans les pores le corps gras, indispensable à la nutrition du bulbe.

Ceci vaudra pour les bruns, en brillant et en lustre, la plus chère des brillantines.

Les blonds auront peut-être l'ennui de se voir, pendant un ou deux jours, d'une nuance un peu plus foncée; mais c'est négligeable.

Pour les cheveux très secs et les sujets ayant des pellicules, la vaseline doit alterner avec la glycérine et la friction grasse se faire deux fois par mois.

Il est d'autres méthodes que, sans aucun parti pris, je vous indiquerai dans notre prochaine causerie et quelques bonnes spécialités, contre les pellicules et la chute des cheveux, que je vous signalerai à l'occasion.

On a vu au Grand Prix quelques nouveautés, comme chapeaux d'homme : des canotiers en fine paille anglaise avec ruban à pois brochés; des chapeaux Morès en paille manille les uns écrus, les autres très blancs; enfin des canotiers en manille extrêmement blanche (comme la paille de riz); ceci est du dernier genre. Le fond est rigide ou légèrement renfoncé par un mouvement circulaire assez gracieux.

A signaler comme curiosité... exotique et trop coûteuse pour des gens raisonnables, les chapeaux « Bankock » se pliant et se prêtant à toutes les formes; mais c'est comme la belle poupée dont il est parlé dans une pièce de Dumas: « Tout le monde le regarde, personne ne l'achète. » Je suis trop l'amie des familles pour offrir à mes lecteurs des chapeaux de 45 francs! Seulement c'est drôle, et en temps d'exposition ne dois-je pas vous tenir au courant de tout?

C. DE SURGÈRES.